

Lézignan-Corbières: Didier et Sylvie Barral, les fondateurs de Pôle sud, passent le flambeau en douceur

Le 03 février à 16h26 | Mis à jour le 03 février



Didier Barral, fondateur historique de Pôle sud.

À la tête d'un fleuron de l'économie locale depuis 34 ans, les chefs d'entreprise Didier et Sylvie Barral, fondateurs de l'historique société Pôle sud, s'apprentent à passer le relais.

C'est une fantastique saga économique, un parcours exemplaire de chef d'entreprise et une progression qui n'a jamais faibli. Il s'agit de la Compagnie des desserts (issue de la fusion entre Pôle sud et les Gourmets parisiens en 2008), dirigée par Sylvie et Didier Barral. Une entreprise phare qui rayonne dans le monde entier avec ses glaces et pâtisseries artisanales au départ de Lézignan-Corbières. Or, la société s'apprête à changer de main. En douceur cependant puisque les époux Barral vont accompagner les nouveaux dirigeants pendant deux ans. Explications avec Didier Barral.

- **Depuis plusieurs mois, une rumeur dit que vous souhaitez vendre la Compagnie des desserts... est-ce vrai?**

Didier Barral : «*Tout d'abord, je dois vous faire la liste des changements essentiels qui se sont produits en 2016 à la Compagnie des desserts. Nous étions déjà en partenariat avec la Croquanterie gourmande (NDLR : pâtisserie artisanale surgelée à Lézignan), et nous avons fini de racheter leurs parts. Nous avons aussi racheté une petite glacierie, également productrice de glace, à Brooklyn. Ce fut une bonne anticipation puisqu'aujourd'hui Trump nous donne raison : à la fois aux États-Unis et en Angleterre, les politiques sont devenues très protectrices. Produire sur place est donc une voie pour continuer à vendre dans ces pays. D'ailleurs, nous avons également fait l'acquisition de Destiny foods, une entreprise de production de pâtisserie à Manchester. Ils font la même chose que nous sauf la glace, et distribuent dans tout le Royaume-Uni. Ils emploient 260 personnes, c'est une belle entreprise. Dès lors, fin 2016, nous sommes passés de 450 à plus de 600 employés. Néanmoins, en décembre, nous avons changé d'actionnaire : la Compagnie des desserts est détenue en majorité par CM CIC investissement (NDLR : conseils en fusion acquisition, capital transmission, capital développement et capital risque). Sylvie et moi détenons désormais 5 % des parts de la société et une nouvelle équipe dirigeante est en place. Nous resterons 2 ans dans l'entreprise pour accompagner et permettre progressivement à d'autres de prendre le relais. Nous allons donc rester à côté et pour ma part je serai chargé des exportations. Sylvie veillera à la ligne qualitative des produits pour qu'elle soit maintenue et augmentée.*

- **Avez-vous envisagé une succession en famille?**

«*Une succession se prépare à l'avance et avec Sylvie, nous avons longtemps imaginé des solutions. Nous avons tous les deux 60 ans, nos enfants exercent dans d'autres secteurs d'activité et il était raisonnable de ne pas attendre beaucoup plus pour s'assurer que l'entreprise continue à croître sans la nécessité de nous avoir toujours en pleine forme et actifs pour pousser en avant.*

- **Les Lézignanais sont très attachés à votre entreprise et notamment à l'entité Pôle sud à la zone économique. Risquent-ils de déménager?**

«*Pôle sud a le vent en poupe. C'est l'unité de production qui fonctionne le mieux à la Compagnie des desserts et qui assure en grande partie le rayonnement qualitatif de nos glaces. La production à Lézignan représente un vrai savoir-faire. Tout ce qu'on peut dire c'est que Pôle sud va profiter de l'élan et en faire plus. Nous avons tous une ambition forte de progresser et de grossir encore plus. L'an dernier, le chiffre d'affaires s'élevait à 61 millions d'euros, le but étant d'accéder à 100 millions d'euros. Pôle sud a été un élément facilitateur de cette progression. Sur un marché compliqué, seule la qualité extrême fait la différence. Or, c'est ici que cela se fait ! S'il y a des changements, ce sera donc en positif et il n'est pas question de baisser le pavillon.*

- **Avec le recul, quel regard portez-vous sur votre parcours professionnel et quels sont les ingrédients de votre réussite?**

«*Je n'ai jamais eu de chance, je n'ai jamais connu d'événement qui a facilité mon ascension. En revanche, j'ai toujours travaillé et j'ai organisé mon projet en le planifiant le plus longtemps à l'avance pour réaliser les objectifs fixés. C'est donc en empilant des briques que la maison s'est construite. Et aussi en travaillant avec des collaborateurs qui avaient la force et l'envie comme moi. Ce n'est pas une ascension fulgurante: c'est 34 années de travail sans s'arrêter. Nous avons fait la preuve qu'un peu de ténacité pouvait payer. Au début, j'allais une fois par semaine à Barcelone en me disant que je n'y arriverai jamais... Aujourd'hui, c'est notre plus belle destination à l'étranger et je recommence le même chemin aux États-Unis. C'est l'esprit entrepreneur... ce n'est pas toujours rassurant. Mais il faut savoir se mettre en risque et on verra si l'aventure américaine nous est favorable.*

- **Après avoir passé le flambeau, resterez-vous sur le territoire lézignanais?**

«*Je voyage beaucoup... mais je me sens bien ici. J'ai mes oliviers plantés tout autour de la ville et j'ai de bonnes raisons de rester.*

NB: à noter, la Compagnie des desserts inaugure ce vendredi soir à Narbonne sa plate-forme logistique agrandie, soit 1900m² de chambre froide dédié à la gourmandise givrée.

0 réaction

Recommander 218

Tweeter

G+ 0

Envoyer

MOTS-CLÉS

- › Gastronomie
- › Economie
- › Lézignan-Corbières - Lesinhan de las Corbières

Jeux & Invitations

Gagnez de nombreux cadeaux !
CLIQUEZ ICI

Challenge courses
pédèstres hors-stade
PO & Aude